

Nord vaudois - Broye

La vallée de Joux

La cuisine au menu du 25^e anniversaire du Clédar

Les comédiens du Clédar se sont initiés à l'art culinaire pour pouvoir interpréter la pièce d'Arnold Wesker

Pierre Blanchard

La Compagnie du Clédar a pour habitude de surprendre le spectateur par l'originalité du site choisi pour l'interprétation de pièces de théâtre de qualité. La fréquence des spectacles est biennale. Cette année, pour le 25^e anniversaire de la fondation de la troupe, les comédiens ne dérogent pas à la règle. Ils interpréteront *La cuisine* sous un chapiteau à miroirs, une pièce de l'écrivain anglais Sir Arnold Wesker, traduite par Anne Cuneo en collaboration avec le metteur en scène Michel Toman.

Le chapiteau à miroirs est à l'origine un palais de danse ambulatoire. Inventées en Belgique à la fin du XIX^e siècle, ses tentes accueillent aujourd'hui des pièces de théâtre, comme des soirées d'entreprise. Elles permettent de souper et d'assister au spectacle sans changer de place. Le chapiteau, qui sera installé à la fin du mois de juillet au lieu dit Sus-la-Rose, sur la commune de L'Abbaye, pourra accueillir 250 personnes. Et les comédiens du Clédar y donneront 18 représentations de *La cuisine* entre le 17 août et le 10 septembre.

Pièce sociale

Selon l'auteur, l'œuvre est une pièce sociale. Sur le ton de la comédie, il relate l'ambiance et la vie d'un grand restaurant anglais, avant, pendant et après le coup de feu. Et pour un service de 1500 repas, ce n'est pas une mince affaire. «J'ai toujours pensé, depuis le jour où j'ai fait la connaissance du Clédar, que *La cuisine* était une pièce pour eux, explique Anne Cuneo. Ils ont le dynamisme et l'enthousiasme nécessaires à cette action trépidante. Et le talent qu'il faut pour la rendre.»

«Avec cette pièce, le Clédar réalise un rêve vieux de vingt ans. Certains de nos comédiens en ont vu la version francisée (*lire ci-contre*). Alors, quand Anne Cuneo nous a proposé de la jouer, nous n'avons pas hésité», renchérit Georges-Henri Dépraz, responsable de la communication.

«Sur scène nous n'aurons pas de nourriture. En revanche, nous souhaitons que nos gestes soient crédibles. Aussi, il nous a paru im-



Pour se plonger de façon adéquate dans l'univers de la pièce, les comédiens du Clédar ont pris des cours de cuisine à La Péniche Gourmande Arts & Cuisine de Denges. PIERRE BLANCHARD

«J'aime le théâtre, car il me permet d'entrer dans la peau de différents personnages»

Félix Dépraz, benjamin de la troupe

portant de plonger dans l'univers de la cuisine en suivant des cours avec des professionnels», explique Michel Toman. C'est ainsi que la troupe s'est retrouvée, ces deux derniers samedis, à la Péniche Gourmande Art & Cuisine, à Denges. Cet établissement propose notamment des ateliers de team building, une table d'hôte trois fois par semaine et une école de cuisine pour les enfants.

«J'aime le théâtre, car il me permet d'entrer dans la peau de

différents personnages», commente Félix Dépraz, 20 ans. Le benjamin de la troupe a particulièrement goûté à ce cours où il a appris à découper le saumon. «Je ne pensais pas que cela pouvait être si difficile de rester longtemps debout. Mes gestes sur scène n'en seront que plus crédibles.»

La cuisine, dès le 17 août sous chapiteau au lieu dit Sus-la-Rose, commune de l'Abbaye.

Une traduction fidèle au texte original

● La traduction francisée de *La cuisine* ne fait pas l'unanimité. Elle trahit le texte original. Anne Cuneo - qui collabore avec le Clédar pour la troisième fois - a entrepris une nouvelle traduction de l'ouvrage après avoir rencontré l'auteur, Arnold Wesker, à Londres, avec le metteur en scène Michel Toman. Elle a accepté de répondre à nos questions.

Que représente pour vous la traduction de ce texte?

Je la considère comme une espèce de réparation. Je crois que les francophones n'ont encore jamais vu la pièce telle que Wesker l'avait écrite. Je connais



Anne Cuneo a entrepris une nouvelle traduction de la pièce anglaise

Arnold Wesker personnellement depuis de nombreuses années, et je lui avais proposé, en toute amitié, de faire une traduction fidèle. Il a fini par consentir.

Que reprochez-vous à la traduction parue aux Editions de l'Arche?

Deux choses. D'une part d'avoir francisé *La cuisine* de façon qui me paraît intenable aujourd'hui.

Ce qui me semblait être devenu particulièrement lourd de sens dans cette traduction francisée, c'était la transformation des Irlandais en Arabes et le gommage des problèmes sociaux anglais. D'autre part, je trouvais qu'on avait rendu de manière un peu simpliste certains tics du langage parlé anglais, qui étaient au départ des grossièretés, mais qui ne sont plus ressentis comme tels aujourd'hui.

Qu'est-ce qui vous motive à poursuivre votre collaboration avec la Compagnie du Clédar?

L'amitié et l'intérêt pour une troupe qui prend son travail au sérieux, avec talent et brio.

Feu nourri d'oppositions contre les sept éoliennes

La mise à l'enquête publique du parc éolien de Sainte-Croix a fédéré près de 1700 opposants.

S'il le fallait encore, la mise à l'enquête publique du parc éolien de Sainte-Croix prouve que cet objet divise la population. Que ce soit contre le plan d'affectation ou la construction même des sept éoliennes, l'association des opposants a réuni la bagatelle de 1674 signatures, dont 669 émanent d'habitants de Sainte-Croix. Une dizaine d'autres oppositions sont parvenues au greffe communal, émanant de particuliers mais aussi de Pro Natura, d'Helvetia Nostra et de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. «Il se peut que d'autres oppositions, postées en courrier B, arrivent dans la semaine», avertit le secrétaire municipal, Michel Stafioni.

Pas de quoi alarmer le syndic, Blaise Fattebert, qui soutient ce projet porté par le canton: «669 signatures de Sainte-Crix: je m'atten-

dais à plus que ça. Les opposants ont fait tellement de tapage», lance-t-il, notant au passage que, entre le référendum de 1999 et aujourd'hui, la résistance anti-éolienne a faibli: «A l'époque, ils avaient récolté 888 signatures en trois semaines, soit 30% du corps électoral.» Mais devant les urnes, cette proportion s'est muée en 60% des votants. Ce qui a enterré le parc éolien durant plusieurs années.

Fer de lance des opposants, Olivier Lador précise quant à lui que de nombreuses personnes n'ont pas osé signer «par crainte des autorités ou de Romande Energie». Et que dans l'isolement, elles oseront s'exprimer.

Prochaine étape de ce dossier à tiroir: la séance extraordinaire du Conseil communal, le 21 février. Les élus devraient alors décider de soumettre le parc éolien au référendum populaire. Pour un avis qui ne sera que consultatif, vu que le projet est en main du canton. Mais la Municipalité s'engagera ensuite à tirer à la même corde que la majorité des votants. **V.M.A.**

Vaulion

La Poste diminue ses prestations

La Poste a communiqué aux habitants de Vaulion qu'elle maintenait son bureau, mais en diminuait les heures d'ouverture à partir du 28 février. L'office sera ouvert de 9 h 30 à 11 h 30 du lundi au vendredi. La fermeture du samedi est préjudiciable aux habitants qui travaillent à l'extérieur du village. «Nous sommes à moitié satisfaits des négociations que nous avons eues avec La Poste. Nous aurions préféré que le guichet soit ouvert en fin d'après-midi», commente le syndic, Claude Languetin. **PI.B.**

Yverdon-les-Bains

La circulation fait débat

Le nouveau réaménagement de la circulation sur la rue d'Orbe fait débat à Yverdon. Selon des commerçants de la zone commerciale Bel-Air, depuis que le trafic s'y fait à sens unique, leurs affaires tournent au ralenti. Pour arrondir les angles, une rencontre a eu lieu lundi entre une délégation de la Société industrielle et commerciale et la Municipalité. Un groupe de travail a été constitué afin de trouver rapidement des solutions aux besoins de chacun. Par ailleurs, les commerçants sont conviés à une séance d'information le 21 février. **A.P.N.**

Domdidier (FR)

24 candidats en lice pour l'exécutif

A Domdidier, les candidats aux prochaines élections communales fribourgeoises du 20 mars ne manquent pas: ils sont 24 à se lancer dans la course à l'exécutif pour briguer 9 sièges. Sept municipaux sortants se représentent, dont le syndic Peter Wüthrich (PLR). Le Parti libéral-radical aligne 6 candidats, de même que les socialistes et l'UDC; le PDC présente 4 personnes, et le Mouvement d'action communal, 2 candidats. Au législatif, 74 personnes se profilent pour obtenir l'un des 30 sièges du Conseil général. **S.B.**

Il a dit

«Le lac de Joux est fermé à la marche et au patinage. Il faut absolument ne pas s'aventurer sur la glace. La vie des contrevenants est en danger»



Cédric Paillard, directeur de Vallée de Joux Tourisme

PUBLICITÉ

24 heures

COMMUNALES
2011

PAYERNE: OBJECTIF 10'000 HABITANTS. ET APRÈS ?

JEUDI 10 FÉVRIER 2011 À 18H30 AU CAFÉ DE LA VENTE, GRAND-RUE 32 À PAYERNE

lfm
LA RADIO

24 heures

GRAND DÉBAT PUBLIC

Avec bientôt 10'000 habitants, Payerne s'apprête à franchir un nouveau cap. Un sacré défi! Ecole, santé, sécurité publique, transports: comment la ville va-t-elle faire face aux nouveaux enjeux ?

Confrontez les candidats en lice sur les questions qui vous concernent, dans l'ambiance conviviale du café de la Vente.

La discussion sera animée par Christian Aebi, journaliste à 24 heures et Danièle Pittet, rédactrice en chef de *La Broye*.

www.24heures.ch